Le lézard vivipare (*Zootoca vivipara*)

Ressemblant au lézard des murailles (*Podarcis muralis*) le lézard vivipare est un reptile exceptionnel car il s'est adapté à des milieux humides et frai, il nage dans l'eau et certaines sous-espèces ont développés un mode de reproduction ovivipare. C'est également une espèce qu'on retrouve en haute altitude et très haut au nord de l'Eurasie. Découverte de ce lacertidé, *Zootoca vivipara*, la seule espèce de son genre.



^ Le lézard vivipare (à gauche) et le lézard des murailles (à droite) sont deux petits lézard européens. Ils se ressemblent beaucoup (dénommés « lézards gris ») lais vivent dans des milieux très différents.

Caractéristiques physiques :

D'une taille pouvant atteindre 15 cm (18 cm maximum), le lézard vivipare présente souvent une queue plus longue que le corps (7 cm de corps pour 11 cm de queue chez certains spécimens de 18 cm de long). Le minimum semble être de 12 cm pour un adulte. Les jeunes qui viennent de naître font en générale 5 cm de long. Le poids du lézard vivipare tourne autour de 3 à 5 g et ce reptile peut vivre jusqu'à 8 ans.

Le lézard vivipare présente un corps plus trapu que son cousin le lézard des murailles, mais il reste toute fois assez gracile. Ce dernier présente la particularité d'avoir le corps aplati dorso-ventralement alors que le lézard vivipare est peu aplati. *Zootoca vivipara* présente également des membres plus courts et moins fins que son cousin. La tête est petite, courte, haute et dans le prolongement du corps. Le cou et la queue sont épais, cette dernière étant fortement carénée. L'une des plus différence de la morphologie externe du lézard vivipare avec le lézard des murailles (et même avec les autres petits lézards européens) est l'écaillure du dos : ces écailles dorsales sont rondes, brillantes et plus grande chez *Zootoca vivipara* leur donnant un aspect perlé. Elles sont ainsi moins nombreuses chez cette espèce (37 rangs dorsaux contre 42 chez le lézard des murailles). Les écailles sont également grandes sur les tempes et entre l'œil et l'écaille tympanique.



^ Spécimen de lézard vivipare. On voit bien la tête et la queue courtes, les grandes écailles brillantes sur le dos, et le cou et la queue épais.

La livrée de ce reptile est très variable. Dans les tons jaune/brun/gris, sa robe est souvent parsemée de tâches sombres (noires) ou claires (blanches ou jaunes) formant parfois des lignes longitudinales : ces dessins varies d'une région à une autre et d'une population à une autre. Le dos est gris-brun ou brun foncé parsemé de petites tâches noires ou claires parfois nombreuses disposées en lignes longitudinales. La présence d'une raie longitudinale sombre courant au centre du dos suivant la colonne vertébrale est fréquente. Les flancs ont une teinte un peu plus foncée et présentent généralement des rayures sombres dorso-latérales discontinues formées par des tâches sombres ou noires. Une bande sombre bordée de tâches claires peu aussi apparaître sur chaque flanc.

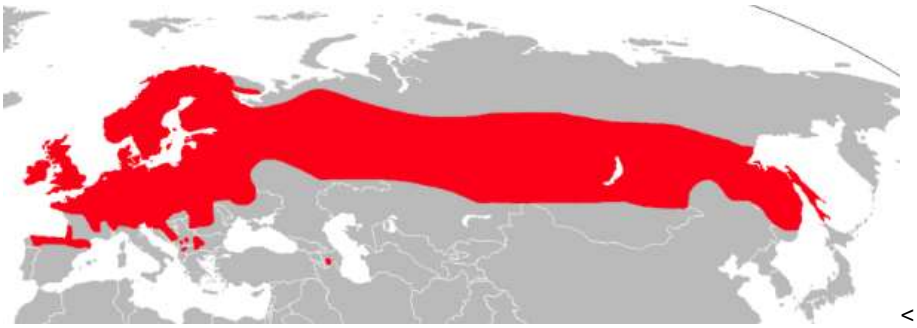


^ Spécimen de lézard vivipare possédant une bande sombre bordée de tâches claires et des lignes dorso-latérales formées de points noires sur ses flancs.

Mode de vie et répartition

Comme tous les reptiles, il aime la haleur du soleil, posté sur des souches ou entre des touffes d'herbes. Il peu ainsi rester immobile pendant des heures sous le soleil sans cesser d'observer les environs. Excellent grimpeur, ses mouvements sont généralement assez lents. Cependant, c'est un bon nageur très véloce dans l'eau. C'est pourquoi, lorsqu'il cherche à fuir, il ira se cacher dans l'eau.
Il est actif d'avril à octobre en présence de soleil, période durant laquelle il se nourris d'insectes, d'arachnides, de vers et d'autres petits invertébrés. Il mène alors une vie solitaire mais il devient sociable pendant la période de reproduction et d'hibernation. En automne, avec le froid, il hiverne dans les touffes d'herbes à faible profondeur ou dans des abris sous-terrains. Il peut alors supporter de faibles gelées (-4°C). La période d'hibernation varie selon les régions : septembre ou octobre à mars ou avril. Dans les régions chaudes, il n'hiberne pas.

L'espèce a colonisée de vastes régions d'Europe (Scandinavie, Grande-Bretagne, Espagne, Italie, ex-Yougoslavie), du nord de l'Asie, même au nord du cercle polaire.



< Répartition mondiale.


^ Mâle avec ses deux hémipéis en érection.

Un mode de reproduction lié à l'habitat

On retrouve le lézard vivipare dans des habitats diversifiés allant des forêts aux zones marécageuses. Certaines sous-espèces vivent en zones marécageuses, les autres vivent en milieu montagnard à plus de 500 m d'altitude.

Durant la saison de reproduction, le lézard passe d'une vie solitaire à une vie sociable. L'accouplement a lieu en avril, mai ou juin. Le mâle possède deux pénis (nommés « hémipénis ») : la fécondation est donc interne comme chez la plus part des animaux terrestres. Ensuite, le développement des embryons est de type ovivipare. En effet, entre 5 et 10 œufs se développent dans le ventre de la mère pendant 4 à 5 mois. Les embryons se nourrissent de la vésicule vitelline contenu dans ceux-ci. Une fois les œufs pondus entre d'août à septembre, les petits éclosent en cassant la fine coquille molle et naissent entièrement développés. C'est donc un mode de reproduction ovivipare : « ovi » car il y a des œufs ; et « vivi » car les œufs sont incubés dans le corps de la femelle et les petits de 3 cm naissent juste après la ponte. Dans la plus part des régions, la femelle met au monde entre 3 et 11 jeunes totalement formés ; dans le nord de l'Espagne, dans certaines régions de la France, de l'Autriche, de l'Italie et de la Slovénie, la femelle pond entre 1 et 13 œufs par ponte.

Dans la partie nord de l'aire de répartition et à hautes altitudes, il est ovivipare ; dans le sud il est ovipare. En effet, ce mode de reproduction ovivipare est lié aux environnements froids. Les œufs auraient du mal à se développer à cause des températures basses. On observe ainsi un cas similaire chez les amphibiens avec la salamandre des Alpes vivant en milieu montagnard et qui donne naissance à des petits bien formés.

Les jeunes atteignent la maturité après 2 ans.


^ Jeune spécimen.

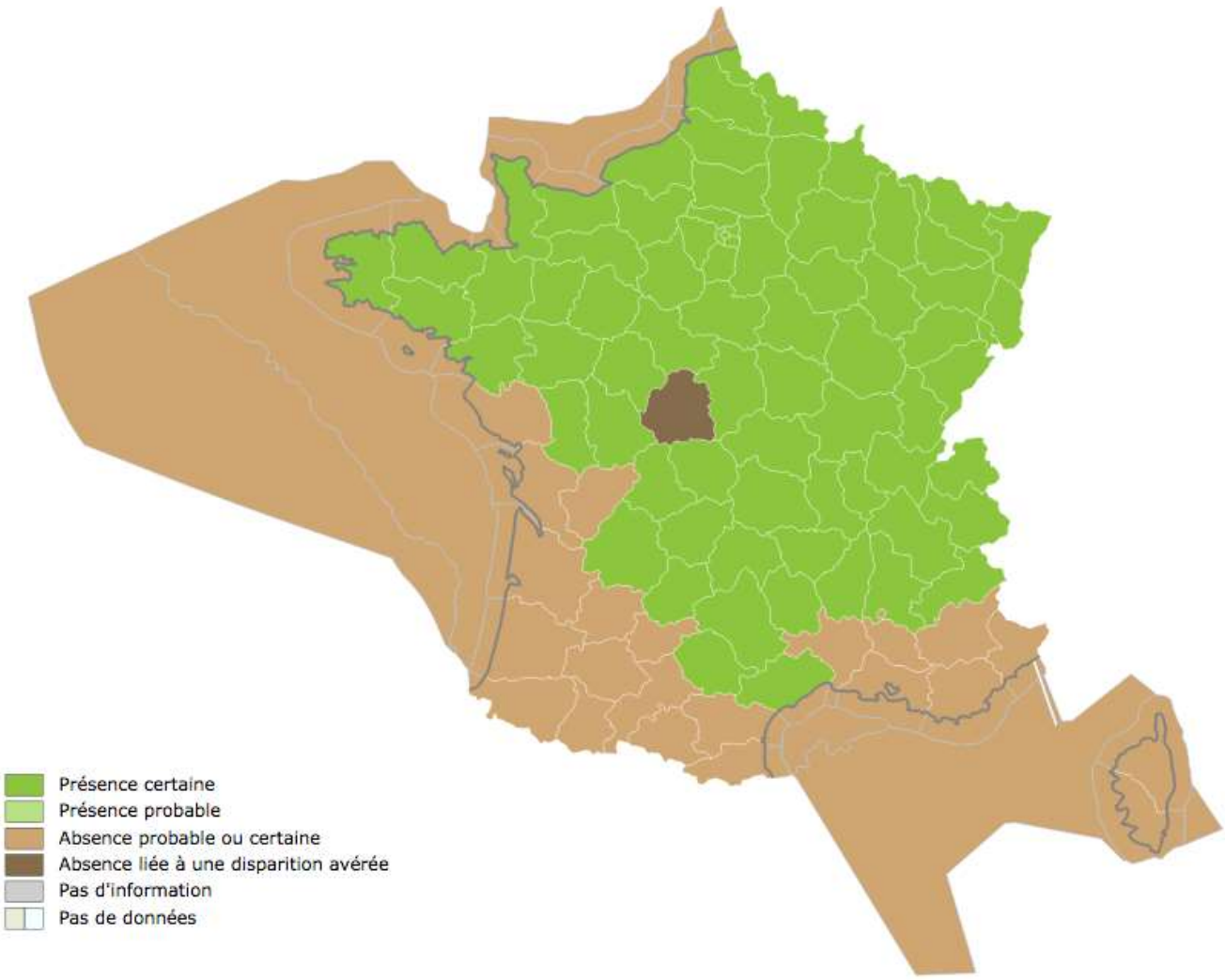
Des menaces

Les prédateurs naturels du lézard vivipare sont les rapaces, les mustélidés (fouines), les chats sauvages (non domestiqués = espèce *Felis silvestris*) et les hérissons. L'espèce est aussi en concurrence avec le lézard des murailles dans certaines zones. Cependant, il ne s'agit pas de véritables menaces pour l'espèce. L'activité des animaux domestique représente par contre une menace pour l'espèce. Chats domestiques (*Felis catus*) et chiens pratiquent une chasse récréative du lézard et ces animaux de compagnie sont parfois très nombreux dans certaines zones, ce qui représente un désastre pour les reptiles, rongeurs et oiseaux sauvages.

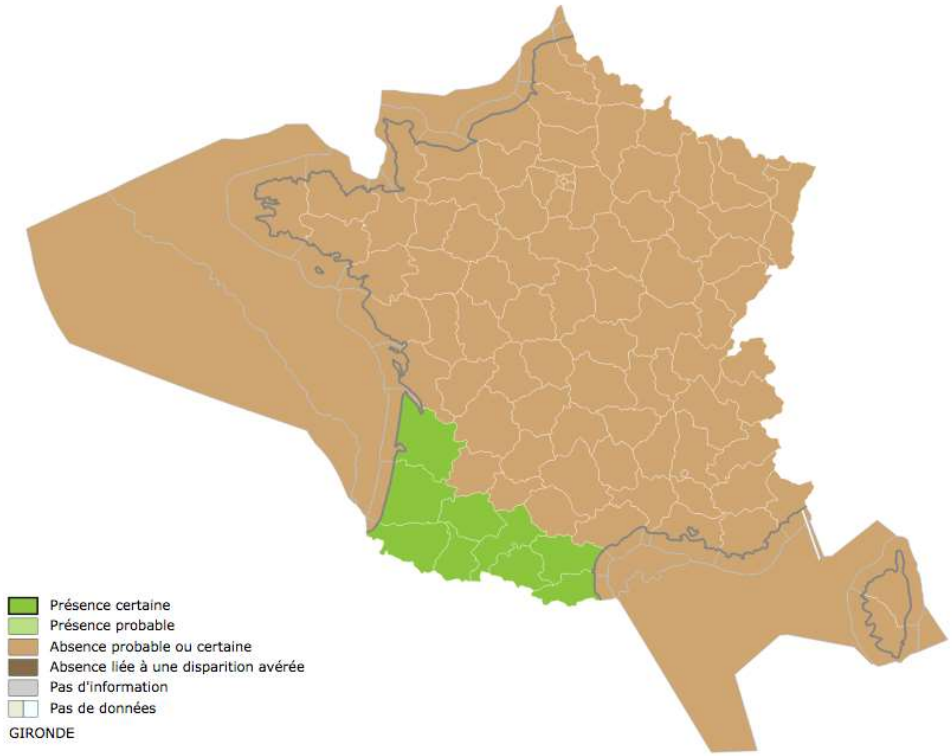
La tendance actuelle des population est à la décroissantes malgré le fait que l'espèce peut être localement abondante. On observe même une Casi extinction en Italie (plaine du Pô). L'espèce principalement menacée en raison de la perte de son habitat (intensification de l'agriculture, de l'urbanisation et du développement d'installations touristiques comme dans les région alpines). Le lézard vivipare est surtout menacé dans les landes humides et tourbières à cause des aménagements humains et du réchauffement climatique.

Cependant, l'espèce est classée comme préoccupation mineur par la nomenclature internationale. Elle n'est réellement menacée que dans certaines régions.

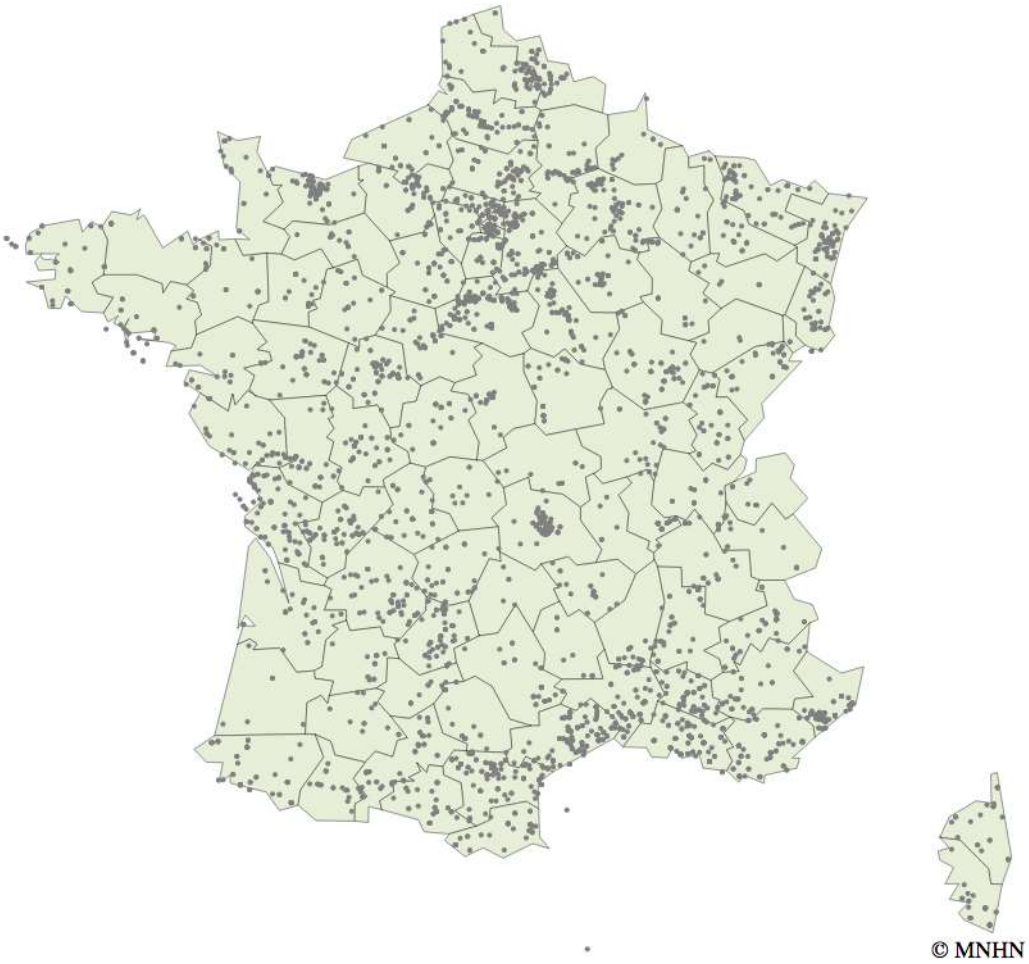
Carte de répartition de Zootoca vivipara vivipara (sous-espèce ovivipare) en France :



Carte de répartition de Zootoca vivipara *louislantzi* (sous-espèce ovipare) en France :



Sites de découverte de présence et de fossiles depuis le paléolithique :



Sources :

« Amphibiens et reptiles (espèces-habitats-mœurs) » de Le savoir compact édition NGV (années 2 000).
« Animaux de tous les pays » de La nature à livre ouvert édition Gründ (1982).
Lacerta vivipara (Jacquin)
PDF « Fiche technique d'identification des lézards « gris » d'Aquitaine » sur le site faine-aquitaine.org (2010)
site INPN : deux pages sur le lézard vivipare
page Wikipédia sur le lézard vivipare (2018)
page *Zootoca vivipara* du site IUCN (liste rouge des espèces menacées) (2010)
page « lézard vivipare » du site naturemp sur la faune et la flore d'Occitanie.
Voire site pour photos.
page « Le lézard vivipare » du site nature alsace de l'association ANAB
site du centre suisse pour la protection des amphibiens et des reptiles (page sur le lézard vivipare).